"Emile et Madeleine '
Poèmes
Publié par : Johan
Publié le : 06-03-2018 15:29:14

« Emile et Madeleine »

Chaque matin, lorsque la saison me le permet,
J'attrape, ma besace et mon bâton de noisetier,
Et part en flânerie arpenter, du causse, les sentiers,
Me laissant diriger au gré de mes seuls intérêts.

Mais mes promenades ne pourraient pas débutées,
Sans, qu'en préalable, je passe dire le bonjour,
A mon ami Emile qui me guette chaque jour,
Pour m'offrir un grand bol chaud de bons laits.

L'Emile, âgé, ne marche qu'avec grande peine !
Comme chaque fois, de lui, j'entends ces mots :
« Tu penseras gamin, pour moi, à saluer Madeleine
Ça fait longtemps que je lui ai confié mes maux »

Me voilà donc parti empruntant lentement le grand chemin,
Qui me mène au croisement où se tient la statue de Madeleine,
Magnifiquement sculptée à son image dans un marbre opalin,
Posée sur un socle de pierre blanchi par les confidences des peines.

Elle se tient là, au beau milieu d'un cahot de plates pierres
Éclairée des rayons de lumière venant d'un soleil sans âge
A ses pieds, elle a vu passer, du village, les journaliers d'hier,
Qui, chapeau bas, la saluaient avant de se rendre à l'ouvrage.

Je lui donne le salut du père Emile ainsi que le mien,
M'attardant un peu pour admirer son joli sourire figé.
« Domaidèla » ! C'était ainsi que tous l'appelaient,
Car cette belle et douce châtelaine, jamais ne fut mariée.

Il y a deux siècles et demi, sa vie fut une belle histoire,
Que j'ai découvert par hasard dans de vieux grimoires.
Elle fut la femme d'un seul amour qui ne se déclara pas,
Mais, su ouvrir aux indigents son cœur et son manoir.

Quand je marche sur ce causse, j'ai donc en mes pensées
Deux amis qui accompagnent mes longues randonnées
L'Emile, qui guette mon retour derrière sa baie vitrée
Domaisèla qui me voit passer à chacune de mes virées.

(JR.).